

Dans le secret des âmes, le désir de Dieu est enfoui,
Par les soucis, les exigences, les tristesses d'aujourd'hui.
Prends ton bourdon, ta besace, ton chapeau,
Et viens, saint Roch, guérir notre humanité,
Redonne à nos cœurs l'espérance de la vraie vie,
En traçant dans nos âmes,
Le signe sacré de Jésus Crucifié.
Amen

BÉNÉDICTION DU SEL



Saint Roch, patron secondaire de la Chapelle Geneste 16 août

Saint Roch est né à Montpellier à la fin du XII^e siècle. Il perdit ses parents à l'âge de 20 ans et partit alors pour Rome après avoir distribué tous ses biens aux pauvres. Au cours du chemin, il s'arrêta dans quelques hôpitaux pour soigner et panser les plaies des malades. On dit qu'il leur rendait la santé par le signe de croix. Ses soins allaient de préférence aux pestiférés. Atteint lui-même par la peste, il se retira dans un ermitage où un chien lui apportait tous les jours un morceau de pain recueilli à la table de son maître. Guéri, il rentra dans son pays mais fut jeté en prison et y mourut au bout de cinq années vers 1379. Ses reliques, d'abord déposées à Arles, seront ensuite transférées à Venise. La renommée de ses miracles parvint dans la France méridionale au début du XV^e siècle et son culte prit un vif essor à Montpellier où il fut confesseur, puis partout en Europe.

CHANT D'ENTRÉE

**Dieu, nous te louons, Seigneur, nous t'acclamons,
Dans l'immense cortège de tous les saints !**

Par les apôtres qui portèrent ta parole de vérité,
Par les martyrs emplis de force dont la foi n'a pas chancelé.

Par les pontifes qui gardèrent ton Église dans l'unité,
Et par la grâce de tes vierges, qui révèle ta sainteté.

LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 58, 6-11)

Parole du Seigneur : Quel est donc le jeûne qui me plaît ? N'est-ce pas faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. » Si tu fais disparaître de ton pays le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi. Le Seigneur sera toujours ton guide. En plein désert, il comblera tes désirs et te rendra vigueur. Tu seras comme un jardin bien irrigué, comme une source où les eaux ne manquent jamais.

— Parole du Seigneur. — Nous rendons grâce à Dieu

Psaume 118

**Tu nous guideras aux sentiers de vie,
Tu nous ouvriras ta maison, Seigneur.**

Rappelle-toi ta parole à ton serviteur, celle dont tu fis mon espoir.
Elle est ma consolation dans mon épreuve : ta promesse me fait vivre.

Je me rappelle tes décisions d'autrefois : Voilà ma consolation, Seigneur.
J'ai fait de tes commandements mon cantique dans ma demeure d'étranger.

La nuit je me rappelle ton nom pour observer ta loi.
Ce qui me revient, Seigneur, c'est de garder tes préceptes.

Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 4, 7-16)

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. — Parole du Seigneur. — Nous rendons grâce à Dieu.

Acclamation de l'Évangile : Alléluia. Alléluia. « Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. » — Acclamons la Parole de Dieu ! — **Louange à toi, Seigneur Jésus.**

PRIÈRE À SAINT ROCH

En ta fête, saint Roch,
Nous venons réveiller en nos mémoires, tes hauts faits.
Avec ton bourdon, ta besace, dans la pauvreté,
Tu as fait route vers le cœur de la chrétienté.
La peste ravageait, bien des cités ; tu guérît les malades.
Par le signe sacré de Jésus Crucifié,

La peste a disparu de notre monde ;
Mais elle peut être perçue
Dans les blessures de beaucoup de cœurs aujourd'hui.
Prends ton bourdon, saint Roch, notre ami,
Viens guérir nos cœurs, en traçant sur toute humanité,
Le signe sacré de Jésus Crucifié.

Dans nos villages, de nombreuses personnes,
Vivent seules, malades et fatiguées.
Prends ton bourdon, en notre temps,
Et viens guérir tous nos aveuglements,
En traçant sur notre humanité,
Le signe sacré de Jésus Crucifié.

Les familles souffrent aujourd'hui,
Dans les couples abîmés,
Dans les enfants pas toujours accueillis.
Prends ton bourdon, ta besace, ton chapeau,
Et viens, saint Roch, insuffler un amour nouveau,
Réconcilier les familles blessées, en traçant sur elles,
Le signe sacré de Jésus Crucifié.